

DOSSIER DE PRESSE
CRÉATION / PRODUCTION



Photo de répétitions © Jean-Louis Fernandez

CONTACTS PRESSE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

C O M É
D I E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

Du mercredi 30 septembre
au jeudi 8 octobre à la
Comédie – CDN
de Reims - Création.

Du jeudi 18 au samedi 24
mars 2027 au Théâtre des
Bouffes du Nord, Paris.

Et tournée jusqu'en avril 2027
à Brétigny, Strasbourg et
Colmar.

GÉNÉRIQUE

UN PROJET DE

Anne-Lise Heimbürger

MISE EN SCÈNE

Samuel Achache

DIRECTION MUSICALE

Florent Hubert

TEXTE

Le poème de Charlotte Delbo,
*Prière aux vivants pour leur pardonner
d'être vivants*

COLLABORATION DRAMATURGIQUE

Sarah Le Picard et Chloé Kobuta

SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE PLATEAU

Jean-Baptiste Bellon

CRÉATION COSTUMES

Pauline Kieffer

CRÉATION LUMIÈRES

Kélig Le Bars

CRÉATION SONORE

Maxime Landais

ATELIER DÉCOR

**Les ateliers de construction de la
Comédie de Caen**

ATELIER COSTUMES

Atelier du TnS

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE

Boris Pijetlovic

DE ET AVEC

Samuel Achache SAXHORN ALTO

Hélène Escriva EUPHONIUM ET TROMPETTE BASSE

Anne-Lise Heimbürger

Florent Hubert CLARINETTE ET SAXOPHONE

Olivier Laisney TROMPETTE

Abel Rohrbach TUBA

ET AVEC

**La participation optionnelle d'une
fanfare locale**

(HARMONIES, BAGADS, BANDAS,...)

PRODUCTION COMÉDIE - CDN DE REIMS

Magali Dupin et Inès Beroual

ADMINISTRATION CIE LA SOURDE

**Elisabeth Le Coënt et Erica
Marinozzi / AlterMachine**

REMERCIEMENTS

**William Appert, Michel Deutsch,
Franck Krawczyk, Anne-Joëlle
Heimbürger, Élie Wajeman ainsi
que Joël Déon, Marianne Déon
et Bruno Novion**

—

Durée estimée : 1h15

À partir de 13 ans

PRODUCTION

Comédie – CDN de Reims et la Compagnie La Sourde

À partir du 1^{er} janvier 2027, la production sera transférée
au Théâtre National de Bretagne, Rennes.

COPRODUCTIONS

**Théâtre Brétigny - Scène conventionnée d'intérêt national ;
Comédie de Caen ; Théâtre national de Strasbourg.**

**FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT**

SOLILOQUE TRAGI-COMIQUE ENVAHI PAR UNE FANFARE

Est-ce un spectacle comique ? *A priori non*, car il s'agit d'un enterrement. Mais la veuve fait son *show* et la fanfare des pompes funèbres jouerait bien un air de flonflons, ça prête à confusion... Décidément, la mort n'arrête pas les vivants. C'est même elle qui mène la danse pleine d'incidents qu'est l'existence : chaque jour chacun fait un pas vers la fin, et chaque jour chacun tente d'en faire un de côté. La vie est mue par la mort. Vous avez dit « émue » ?

Pour son faux seul en scène, Anne-Lise Heimbürger s'entoure de cinq soufflants en compagnie desquels elle mêle le grand répertoire musical et littéraire au folklore populaire, comme la nuit se mêle au jour et le combat à l'amour. Ensemble, ils font vibrer l'oxymore de la vie et de la mort et découvrent, à la faveur de funérailles, qu'il suffit d'accélérer une marche funèbre quatre fois pour qu'elle devienne une polka.

La création de théâtre musical *Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux* éprouve les ressorts singuliers de ceux qui font face à l'adversité. Complices depuis de nombreuses années, Anne-Lise Heimbürger invite Samuel Achache et Florent Hubert à se joindre à elle pour faire jaillir du pire le meilleur et le rire.



Photo de répétitions © Jean-Louis Fernandez

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

L'HISTOIRE

Les spectateurs sont conviés à une cérémonie qui ressemble drôlement à une fête de la bière, vue la bouchère-traiteur qui alpague l'assistance, parle de tout et de rien, à tort et à travers. Mais ce qui s'apparente à une foire est en fait une mise en bière, et la bouchère bonne-vivante n'est autre que la veuve mortifiée, sorte de Janus affolé en plein carnaval macabre qu'est tout enterrement. La voilà qui nie la réalité : les pompes funèbres ont dû se tromper, son mort est vivant et la vie éternelle.

À son déni s'ajoutent le quiproquo du maître de cérémonie qui entame le Kaddish prévu pour un autre, les interférences incessantes du micro, les croque-morts affamés, la soudaine tempête... À quoi tout ça peut bien rimer ? C'est ce qu'il va falloir que la veuve détermine maintenant qu'elle se trouve seule au monde. Seule ? Soliste peut-être, seule non : autour d'elle il y a une fanfare, encombrante ou euphorisante, mais vivante. Saura-t-elle s'y mêler pour trouver du nouveau ?

Malgré le cyclone d'incidents aberrants qui déferle sur la scène, la soliste et son quintette parviennent ensemble — rejoints et soutenus au final par une fanfare locale — à contrer la mélancolie, en ne cédant ni au désespoir ni au renoncement. Alors, le tempo de la marche funèbre vire à la polka et la veuve redevient actrice de la tragi-comédie qu'est la vie, cette pièce aux multiples actes qui réserve parfois le meilleur à ceux qui tiennent tête au pire.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

NOTE D'INTENTION

DU THÉÂTRE MUSICAL, D'UN SEUL EN SCÈNE EN BANDE, DU RIRE POUR CREVER L'ABCÈS DU PIRE, DES VIES MINUSCULES ET DE LA GRANDE HISTOIRE

Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux est une tragicomédie inspirée par la vie, cette vie qui, si on y échoue souvent, prouve dans le même temps que c'est à s'emparer du ratage qu'on obtient les plus grandes réussites. C'est cette capacité à extraire le meilleur du pire qu'une veuve, sidérée par l'annonce de la mort de son grand amour, va découvrir. Écrasée par la solitude et par la finitude, elle parvient malgré tout à produire de l'inédit, c'est-à-dire précisément ce qui rend la vie digne d'être vécue.

« *La vie n'est pas tragique, elle est comique* » dit Jacques Lacan. La vie, cette force qui va même quand ça va mal, qui avance, pulse, trace, décidément, contre vents et marées, avec ses redites, ses quiproquos, ses manies, ses bassesses, ses pitièreries... La vie, au fond, c'est de la comédie pure. À moins d'être morts — l'issue de tous héros tragiques —, on s'y prend des vents, des râteaux, on s'y emmêle les pinceaux, on en perd son latin, mais sauf à rester abattus, au pied du mur auquel on se cogne, on pourra toujours rire et faire rire.

Les grands comiques sont du côté de la vie, en ceci qu'ils ont l'art d'escalader les montagnes d'emmerdements qu'ils ont souvent eux-mêmes produites. Ils se relèvent inlassablement après s'être pris les pieds dans le tapis et nous font ainsi la démonstration que, dans la comédie, le héros fait feu de tout bois. Là où c'est retors, lui s'obstine, quand d'autres s'abstiennent ou abdiquent. Très consciente de l'aplomb, de la vélocité spirituelle et émotionnelle, de la théâtralité olympique que nécessite la forme, ô combien populaire, du *one man show*, je vais m'entraîner à tirer plus que jamais la barbichette du présent pour en faire jaillir une saillie de vie imprévisible. Non pas tant pour faire rire à tout prix, de tout et d'un rien, mais pour rire de nos ratés, de nos angoisses, de nos limites, de nos folies, pour les métamorphoser en jeu.

Et de même que la comédie s'empare de ce qui échoue pour en tirer une réussite incongrue, de même, théâtre et musique se poussent dans leurs retranchements et se font mutuellement sortir de leurs gonds. Quand le pari du théâtre musical porte ses fruits, la réalité résonne différemment, comme une langue parlée avec un accent étranger : on la reconnaît, on la comprend, mais la réalité a fait un pas de côté, elle a vu du pays et nous apparaît désormais pleine d'une familière étrangeté.

Anne-Lise Heimbürger, mai 2026

* Littéralement « blague, histoire drôle » en allemand. Dans le domaine de la psychanalyse, le Witz désigne, plus précisément un jeu avec le langage. Il s'agit d'un « trait d'esprit », par le biais duquel une pulsion, un non-dit, une pensée inconsciente — habituellement sous le joug de l'inhibition — trouvent le moyen de s'exprimer sur le vif, et sous la forme d'une pointe aussi drôle que surprenante.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

LES FANFARES

LA BANDE SON DE NOS VIES

On ne connaît pas l'étymologie du mot « fanfare », sinon qu'elle est très vraisemblablement formée à partir d'une pure onomatopée : le « ffff » du souffle émis par les instruments à vent et le « rrrr » du roulement de tambour. Ce mot-musique est identique dans presque toutes les langues, y compris en finnois, « *fanfaari* », ou en hongrois, « *fanfare* ». Pas de civilisation, de pays, de région qui ne possède sa fanfare, donc.

Au fond une fanfare produit la bande son de nos vies : elle nous accompagne de la naissance à la mort en passant par les mariages, les carnivals, les fêtes ou les défaites nationales, car cet orchestre du dehors — banda, bagad ou harmonie — produit aussi la bande son de l'Histoire, au point, selon Cioran, qu'« *Une nation s'éteint quand elle ne réagit plus aux fanfares ; la décadence est la mort de la trompette* ».



Photo de répétitions © Jean-Louis Fernandez

Le répertoire dans lequel nous piocherons comportera de la musique classique et des airs traditionnels folkloriques, si bien que cela sonnera tantôt de façon grandiose et solennelle, tantôt de manière picaresque et bouffonne.

Réunir un quintette à vent composé d'instrumentistes de haut vol (quatre cuivres et un bois) et une fanfare amateur des environs du lieu où nous jouerons, est une manière d'enjoindre les créateurs et spectateurs de *Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux* à s'embarquer incessamment dans l'aventure humaine.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

ANNE-LISE HEIMBURGER

Après une formation en chant lyrique au CNR de Strasbourg et une classe « option théâtre » dans un lycée en partenariat avec le TNS, Anne-Lise Heimbürger monte à Paris étudier la philosophie en classes préparatoires. Puis, après deux années au Conservatoire du V^e arrondissement, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle se forme auprès de Dominique Valadié, Matthias Langhoff, Caroline Marcadé, Alain Françon et Jean-Loup Rivièrè.

Depuis, Anne-Lise Heimbürger a travaillé sous la direction de Matthias Langhoff, Bernard Sobel, Georges Lavaudant, Jean-François Sivadier, Julie Bérès, Jean-Michel Ribes, Chloé Dabert, sur des textes de La Fontaine, Kleist, Molière, Tennessee Williams, Ibsen, Genet, Racine, Gérard Watkins, Marius von Mayenburg, Rémi de Vos, Lucy Kirkwood... Parallèlement au théâtre d'auteurs, elle s'inscrit dans le mouvement du théâtre musical : elle joue dans les créations de Samuel Achache, Jeanne Candel, Sarah Le Picard, Silvia Costa, et met en scène *Voyage Voyage*, inspiré du poème de Baudelaire et du tube de Desireless (Festival Impatience 2021).

Au cinéma, elle tourne pour Patrica Mazuy, Emmanuel Finkiel, Justine Triet, Alice Winocour, Jean-Christophe Meurisse, Émilie Deleuze, Franck Dubosc, Camille Ponsin, Cédric Jimenez... À la radio, elle prête régulièrement sa voix à des documentaires Arte, des fictions France Culture réalisées par Cédric Aussir, Laure Egoroff, Christophe Hocké, Sophie-Aude Picon, ainsi qu'à Lapinville sur Arte radio.

Anne-Lise joue dans *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, mis en scène par Sylvain Creuzevault, créé en 2025 à Bonlieu et présenté à l'Odéon, Théâtre de l'Europe. Dans cette même saison, Anne-Lise Heimbürger collabore avec l'ensemble orchestral et vocal La Tempête, dirigé par Simon-Pierre Bestion pour créer *Orlando*.

Artiste associée à la Comédie – CDN de Reims, Anne-Lise met en scène *Le Caméléon* de et avec Elsa Agnès (Théâtre du Rond-Point 2023) et crée une collection de podcasts pour la plateforme Echosmédie.



© photo : Claire Curt

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

SAMUEL ACHACHE

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne (sortie du livre-disque illustré par Bonnefrite en 2022), *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.

Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La Sourde. En 2021, Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin Tri Hoang imaginent *Concerto contre piano et orchestre*, le premier spectacle de l'orchestre à l'Athénée - Théâtre Louis Jovet à Paris (sortie du vinyle en 2024) suivi en 2024 de *La Symphonie tombée du ciel*. En 2022, Samuel Achache présente *Sans tambour*, d'après les Liederkreis de Robert Schumann, au Festival d'Avignon.

En 2025, il crée avec Florent Hubert et Antonin Tri Hoang, *Les Incrédules*, un opéra original avec l'Opéra national de Lorraine à Nancy et qui a été présenté au Festival d'Avignon en 2025. Il travaille à la création de son prochain spectacle musical créé au tnba dans le cadre du festival Pulsations en juin 2027.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Magliocchetti Festival di Spoleto

FLORENT HUBERT

Clarinettiste et saxophoniste de formation, Florent Hubert poursuit son parcours en étudiant l'écriture, l'orchestration et la musicologie. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile Trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* d'Henry Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au Cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo*, *Je suis mort en Arcadie* en 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2019, il compose la musique du spectacle *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel au Nouveau Théâtre de Montreuil, sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il conçoit le spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, créé en 2016, et qui sera repris en 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée. En 2023, à l'Opéra de Lyon, il crée avec Richard Brunel un spectacle autour de *Pelléas et Mélisande* à partir de l'œuvre de Claude Debussy.

Compositeur et interprète sur *Sans Tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache (programmé au Festival d'Avignon 2022 et toujours en tournée actuellement), Florent Hubert continue d'explorer les relations entre théâtre et musique. En 2022, aux côtés de Samuel Achache, d'Eve Risser et d'Antonin Tri Hoang, il monte l'ensemble La Sourde avec lequel ils créent leur premier programme *Concerto contre piano et orchestre* puis, récemment, *La Symphonie tombée du ciel* (2024 au Théâtre de l'Athénée et tournée). Il travaille actuellement à l'écriture d'un opéra intitulé *Les Incrédules* dont la première aura lieu en 2025 à l'Opéra de Nancy.

En 2025, il crée avec Samuel Achache et Antonin Tri Hoang, *Les Incrédules*, un opéra original avec l'Opéra national de Lorraine à Nancy et qui a été présenté au Festival d'Avignon en 2025. Il collabore aux prochaines créations de Delphine Hecquet et de Samuel Achache.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



HÉLÈNE ESCRIVA

Si l'euphoniumiste peut se permettre des représentations raccords à son espièglerie – une touche plus Doc Martens que costume en queue de pie –, c'est parce qu'elle a aiguisé son exigence sur une première vie de soliste après des études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Déterminée à explorer, à pousser les potards un cran plus haut, Hélène Escriva ajoute la trompette basse à son répertoire, elle se produit dans le monde entier en solo, en musique de chambre ou en orchestre.

C'est en embarquant pour quatre ans d'aventure aux côtés de James Thierrée qu'Hélène réalise que ses talents d'instrumentiste peuvent soutenir des créations aux croisements de plusieurs disciplines.

Qu'elle s'installe derrière le pupitre d'un auditorium, devant sa classe au Conservatoire national supérieur de Paris ou à la Haute École de Musique de Genève, pour enseigner tout ce qu'un cuivre a d'électrisant ; qu'elle regagne ses pénates à Lyon pour concrétiser ses ambitions d'artiste musicienne, Hélène Escriva ne manque pas de décliner ses imaginaires. Une tonalité plus sauvage, un brin indisciplinée.

Emportée par les riffs de Pink Floyd autant que par le trait de Toulouse-Lautrec, Hélène Escriva reste fidèle à sa réputation de ne jamais tenir en place et à son instrument de cœur en créant asH ! dont elle est la directrice artistique ; l'épopée ambitieuse qui porte [*musas, solo ma non troppo*] son premier concert-spectacle.

**FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX**
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Rachel Sadedine

OLIVIER LAISNEY

Né en 1982 à Saint-Lô, Olivier Laisney s'est affirmé comme l'un des plus subtils représentants de son instrument, articulant une culture du Jazz marquée par l'influence de Woody Shaw et des grands trompettistes du hard bop, comme il a pu le manifester au sein du Gil Evans Paris Workshop dirigé par Laurent Cugny, avec des conceptions résolument contemporaines qu'il explore à la tête de ses projets (Yantras, Slugged), ainsi qu'au sein de différents groupes de la nébuleuse du collectif Onze Heures Onze, le Workshop de Stéphane Payen, la Fanfare XP fondée par Magic Malik, ou encore l'Orphicube d'Alban Darche etc.

L'intelligence de son phrasé et la précision de son articulation combinées à la manière dont il intègre les éléments de la grammaire du Jazz en font un soliste particulièrement inspiré.

Il joue dans les spectacles de Samuel Achache : *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée, Concerto contre piano et orchestre, La Symphonie tombée du Ciel...*

**FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX**
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Maxim François

ABEL ROHRBACH

C'est au Conservatoire de Strasbourg qu'Abel Rohrbach débute le trombone. Suite à plusieurs rencontres musicales et notamment par passion pour la musique ancienne, il l'abandonne totalement pour la sacqueboute qu'il étudie avec Stefan Legée à la Haute École de Musique de Genève, puis avec Adam Woolf à la Hogeschool voor de Kunt d'Utrecht. Il se spécialise ensuite à la sacqueboute basse avec Franck Poitrineau.

En 2014, après avoir composé *La Prophétie de l'Hydre* pour son récital de fin de Master, une pièce pour sacqueboute et électronique, il fonde L'Hydre, un ensemble de musique ancienne en *broken consort* se focalisant sur les compositeurs allemands peu connus et la création d'œuvres alliant musique ancienne et musique électronique.

Il pratique aussi l'art du bruitage et la mise en ambiance de pièces diverses.

Toujours en recherche de nouveaux sons, il se perfectionne au bugle et au tuba avec lesquels il est très régulièrement sollicité, notamment par La Tempête, comme par exemple à l'occasion de la version scénique du *Stabat Mater* de Scarlatti mis en scène par Maëlle Dequiedt en 2023.

Abel Rohrbach se produit avec des ensembles tels que Les Traversée Baroques, Correspondances, le Poème Harmonique, Daedalus, la Tempête, Pygmalion, Europa Galante et le Galilei Consort. Par ailleurs, il s'attache à fédérer par la musique les gens qui l'entourent en formant des fanfares ou en participant aux harmonie locales et fonde également l'ensemble Dasein, groupe électro acoustique de groove expérimentale, dans lequel les instruments sont tous amplifiés avec pédales d'effets.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

SARAH LE PICARD

Sarah Le Picard se forme au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris. À sa sortie en 2006 elle joue dans *Tartuffe* sous la direction de Brigitte Jaques qu'elle retrouve régulièrement depuis — *Tendre et cruel*, *Madame Klein*. Parallèlement, elle rejoint la compagnie La Vie Brève fondée par Jeanne Candel et joue dans *Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *le Goût du Faux*, *Fusée*, programmée au Festival d'Avignon 2025, et plus récemment *CAPRA (une chèvre)*, créé en 2026. Sarah Le Picard est également la collaboratrice artistique de Samuel Achache en tant que dramaturge — *Fugue*, *Hansël et Gretel* — et actrice — *Songs et Sans Tambour* programmé au Festival d'Avignon 2022. Tous deux co-écrivent le livret de l'opéra *Les Incrédules* — Opéra national de Lorraine, Festival d'Avignon 2025 — mis en scène par Samuel Achache et dans lequel Sarah Le Picard joue. En 2025, Sarah est à l'affiche de *Neandertal* de David Geselson au Théâtre du Rond-point et de *Pomme-Frite* de Valérie Mréjen — création au TNB —, qu'elle retrouve après *Trois hommes verts*.

En tant que metteuse en scène, Sarah Le Picard crée et interprète *Maintenant L'Apocalypse* aux côtés de Nans Laborde Jourdaa ; *Variété*, au théâtre du Rond-point et en tournée (2022) ; *Cherche et trouve*, conçu avec Chloé Perarnau et l'Orchestre national de Lorraine ; *L'escargot, la femme et la grosse caisse*, un spectacle jeune public avec orchestre (2024). Parallèlement, elle travaille au cinéma sous la direction d'Elie Wajeman (*Alyah*, *Les Anarchistes*, *Médecin de nuit...*), Michel Leclerc (*La lutte des classes*, *Les goûts et les couleurs*), Mia Hansen-Løve (*L'avenir*, *Un beau matin*), Guillaume Senez (*Nos batailles*), Brigitte Sy (*Le bonheur est pour demain*) et, plus récemment, sous la direction de Victor Rodenbach dans *Le beau rôle* et David Roux pour *La femme de*.

À la télévision, elle incarne des rôles récurrents dans la série *Quadra*, dirigée par Melissa Drigeard et Isabelle Doval, et *L'Opéra*, série OCS créée par Cécile Ducroq qui la réalise aux côtés de Stéphane Demoustier. Sarah sera prochainement sur les écrans dans la série *Des vivants* de Jean Xavier de Lestrade ainsi que dans *L'Affaire Laura Stern* réalisé par Akim Isker.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

JEAN-BAPTISTE BELLON

Après avoir usé son treillis sur les bancs de l'université de Provence et du TNS, il rejoint Léopold Von Verschuer au festival de Poésie International Akademie der Künste à Berlin. Commence alors une longue collaboration avec le T.O.C., avec *Et les poissons partirent combattre les hommes* d'Angélica Liddell.

Il réalise ensuite les scénographies de *La Chair de l'homme* de Novarina mis en scène par Aurélia Ivan et *Si ce monde vous déplaît...* de Philip K. Dick, toujours avec le T.O.C., puis celles de *Dr. Faustus* mis en scène par Victor Gauthier-Martin, *Le Peuple d'Icare* mis en scène par Dan Artus, *Autoportrait* mis en scène par Clara Chaballier et *Le Précepteur* de Lenz avec C. Kazémi.

En 2012, Il travaille pour *Lost in the Supermarket* de P. Malone mis en scène par Laurent Vacher, *La Fuite* de Gao Xingjian mis en scène par Andréa Brusque et *SCUM Rodeo* de Valerie Solanas et mis en scène par Mirabelle Rousseau. Avec cette dernière, il travaille sur *Iris* de Manchette, tandis qu'il assiste Marie La Rocca pour *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck mis en scène par Cécile Pauthé.

En 14/15, il signe les scénographies suivantes : *En attendant Godot* mis en scène par L. Vacher, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Roussel mise en scène par M. Rousseau/T.O.C., et participe à *Du futur faisons table rase* mis en scène par T. Mercier ainsi qu'à *La Bête dans la jungle* mis en scène par C. Pauthé. En 15/16, il conçoit les décors de *Combat de nègre et de chiens* de Koltès mis en scène par L. Vacher, *Antigone* de Sophocle/Brecht mis en scène par L. Berelowitsch à Kiev, et *Angelus Novus Antifaust* de Sylvain Creuzevault.

En 2017 il perd le compte des années qui passent, commence la construction d'un théâtre autogéré sur le plateau de Millevaches et poursuit ses collaborations avec S. Creuzevault (*Construire un feu* de J. London, *Les Démons* et *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, *Edelweiss [France Fascisme]*, *Pétrole* de Pasolini), L. Vacher (*Presque égal à...* de Khémiri) et M. Rousseau (*L'Avenir de la société industrielle*). Depuis, il conçoit les décors pour Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume (*Les Dimanches de Monsieur Désert*, *Ainsi la bagarre*, *Madame l'aventure*). Il entame une première collaboration avec le Nouveau Théâtre Populaire, *Notre Comédie Humaine* d'après Balzac et travaillera sur l'adaptation du dernier roman de Julien Villa.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Jean-Baptiste Bellon

PAULINE KIEFFER

Elle aurait voulu être neurologue, bassiste ou peintre. Un pied dans l'institution, un autre dans les réseaux alternatifs, Pauline Kieffer est crée des costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma et l'audiovisuel.

Après un passage par L'École supérieure des Arts Décoratifs, elle intègre une formation technique et obtient un Diplôme des Métiers d'Art Costumier à Paris.

Durant ses études, elle travaille au CNSAD et y fait des rencontres décisives comme celle de Sylvain Creuzevault avec qui elle collaborera pendant dix ans (*Baal*, *Le père Tralalère*, *Notre Terreur*, *Der Auftrag*, *Le Capital*). En 2010, sous l'impulsion de Jeanne Candel, son travail devient plus intuitif, plus plastique et plus joyeux. Elle travaille depuis à ses côtés (*Le Crocodile Trompeur*, *Le Goût du Faux*, *La Chute de la Maison*, *Demi-Véronique*, *Le Règne de Tarquin*, *Baubó* et *CAPRA (une chèvre)*).

Au fil des années, elle entretient des fidélités et travaille presque en compagnonnage avec Samuel Achache (*Fugue*, *Orféo*, *Songs*, *Chewing-gum Silence!*, *Concerto contre Piano*, *Sans Tambour*, *Symphonie tombée du ciel*). Elle diversifie volontiers les collaborations avec Le Birgit Ensemble, Frédéric Bélair-Garcia (au cinéma et au théâtre), Juliette Navis-Bardin, Chloé Dabert, Matthieu Cruciani, Emilie Capliez, Nans Laborde-Jourdaa, Juliette Steiner, Christophe Rauck, Lucie Bérélowitsch, Sarah Le Picard, entre autres.

Elle crée ainsi des costumes aussi bien pour l'opéra (*Wozzeck* à l'opéra de Dijon, *Brundibàr* et *Hansel et Gretel* à l'Opéra de Lyon, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Comique, *Le Viol de Lucrece* pour l'Opéra Bastille, *NOX* et *Les Incrédules* à l'Opéra de Nancy) que pour la télévision (séries *M6*, programmes court Canal +), les clips (Kidam Production), et la scène musicale (Chantier des Francofolies, Philharmonie de Paris), anime des workshops en école de stylisme (MJM Design Graphic) ou intervient comme formatrice à l'école du TNS, et comme styliste pour la chaîne Arte.

En 2011, elle se forme au montage et au pilotage de projets culturels à l'Agence Européenne de Management Culturel à Paris.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Pauline Kieffer

KÉLIG LE BARS

Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kelig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Elle intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en 1998 où elle suit les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stephane Braunschweig,...

Depuis plus de vingt ans, et avec plus de cent créations, son chemin artistique est semé de rencontres et de fidélités avec de nombreux metteurs en scène, artistes et collaborateurs. On peut citer Eric Vigner, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Giorgio Barberio Corsetti, Frederic Fisbach... ainsi que plusieurs metteurs en scène de sa génération comme Vincent Macaigne, Julie Berès, Chloé Dabert, Julien Fiséra, Marc Lainé, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Lucie Berelowitch, Lazare, Mathieu Cruciani, Guillaume Vincent, Tiphaine Raffier, Emilie Capliez...

Travaillant souvent à partir de la structure même des lieux, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux tels que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre national de Strasbourg, le Cloître des Carmes, le Cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon.

À l'Opéra, pour E. Cordoliani, elle met en lumière *l'Italienne à Alger* de Rossini pour l'Opéra de Montpellier. Elle crée pour Eric Vigner les lumières de *l'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. Elle collabore avec Guillaume Vincent pour *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns à l'Opéra Comique, et *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon.

À l'automne 2023, elle éclaire *Le journal d'Hélène Berr*, composition Bernard Foccroule à l'Opéra du Rhin. Début 2025 elle met en lumière *Le Dialogue des Carmélites* de Poulenc mis en scène par Tiphaine Raffier à l'Opéra de Rouen, repris à l'Opéra de Nancy en 2026.

Au théâtre, cette année 2026, on verra ses lumières notamment pour les spectacles suivants : *La Tendresse* de Julie Berès, *Portrait de Rita* de Laurene Marx, *Close up* chorégraphie de Noé Soulier, *Le Château des Carpathes* d'Emilie Capliez, *Summetime* de Celine Ohrel, *À mots doux* de Thomas Quillardet, *Woyzeck ou la vocation* de Tunde Deak...

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

EN TOURNÉE 26—27

DEAR PRUDENCE

TEXTE **Christophe Honoré**

MISE EN SCÈNE **Chloé Dabert**

Créé en décembre 2020 au Grand-T / Lycées dans le cadre du dispositif Lycéens citoyens

- Entre le 30 novembre et le 16 décembre 2026 en itinérance en milieu scolaire
- Le 15 décembre 2026 : La Boussole – Espace culturel de Reims (Croix-du-Sud)

MARIE STUART

TEXTE **Friedrich von Schiller**

TRADUCTION **Sylvain Fort**

MISE EN SCÈNE **Chloé Dabert**

Créé en octobre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 19 et 20 janvier 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie
- Les 27 et 28 janvier 2027 : La Coursive Scène Nationale La Rochelle
- Du 03 au 05 février 2027 : Théâtre de Liège
- Du 18 au 20 février 2027 : La Criée, en co-accueil avec Les Théâtres, Marseille
- Du 23 au 25 mars 2027 : Nouveau Théâtre Besançon – CDN de Franche-Comté

RAPT

TEXTE **Lucie Boisdamour**

MISE EN SCÈNE **Chloé Dabert**

Créé en décembre 2023 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 mai 2027 : Espaces Pluriels Pau – Scène conventionnée

FANFARE, TOUT À UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN DEUX

UN PROJET DE **Anne-Lise Heimbürger**

MISE EN SCÈNE **Samuel Achache**

DIRECTION MUSICALE **Florent Hubert**

Création du 30 septembre au 02 octobre et du 05 au 08 octobre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Le 14 octobre 2026 : Théâtre Brétigny, Sainte-Geneviève-des-Bois
- Du 18 au 27 mars 2027 : Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
- Du 31 mars au 10 avril 2027 : Théâtre National de Strasbourg
- Le 15 et 16 avril 2027 : Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace

À LA RENVERSE

D'APRÈS le chapitre *L'amour, l'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle

CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE **Noémie Ksicova**

Création du 3 au 6 et du 9 au 10 novembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 10 et 12 février 2027 : Comédie de Béthune
- Du 24 février au 07 mars 2027 : Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis
- Les 11 et 12 mars 2027 : Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur
- Le 02 avril 2027 : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Toulon

BOIS BRÛLÉ

TEXTE **Marcos Caramés-Blanco**

MISE EN SCÈNE **Jonathan Mallard**

Créé en décembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 02 et 03 décembre 2026 : Comédie – CDN de Reims

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Elsa Agnès**

Créé en novembre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 février 2027 : Comédie – CDN de Reims
- Les 16 et 17 février 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie

ENTRE VOS LIGNES

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU **Sélène Assaf**

Créé en mars 2026 à la Boussole – Espace culturel de Reims

- Du 23 mars au 04 avril 2027 : Théâtre des Martyrs, Bruxelles